

## LE ROSAIRE, TRÉSOR DE MÉRITES

---

Toute prière bien faite étant un acte de vertu, un acte de la première des vertus morales, qui est la religion, est grandement méritoire, puisque le plus petit mérite devant Dieu est chose plus précieuse que tous les trésors du monde. Si toute prière est méritoire, on ne peut nier que l'oraison dominicale ne le soit d'une manière toute spéciale, pour ce qui est de la prière en elle-même ; car, selon la doctrine des Pères, elle doit être plus agréable à Dieu que toutes les autres, parce qu'elle a été enseignée par Jésus-Christ lui-même, et a cela de propre qu'elle réveille en nous la ferveur et la charité. On peut, en quelque manière, en dire autant de la Salutation Angélique, parce qu'elle est aussi une parole venue de Dieu ; elle est spécialement agréable à la sainte Vierge, la Mère du bel Amour, à qui elle rappelle l'ineffable mystère de l'Incarnation divine. De quel mérite doit donc être la récitation du Rosaire, par cela seul qu'il nous fait tant de fois répéter ces prières.

Mais ce mérite, le Rosaire l'aurait en commun avec toutes les autres prières dans lesquelles on répète l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique ; ce qui le distingue de toute autre et le rend, mieux que toute autre, un trésor infini de mérites, c'est l'exercice continué de toutes les vertus dans lequel il tient les fidèles, parce qu'il les leur enseigne et les force, pour ainsi dire, à les pratiquer. Parlons d'abord des vertus théologiques, qui, étant les premières en dignité par le grand honneur qu'elles rendent à Dieu, sont aussi devant lui les premières en mérite.

Il est certain, quant à la Foi, que le Rosaire en est une profession continuelle très explicite et très claire, car elle s'étend non-seulement à la substance des principaux mystères de notre sainte religion, mais encore à leurs circonstances ; celui qui dit le Rosaire se plaît à les méditer, et produit aussitôt à leur vue des actes de foi plus affectueux. Qui peut dire les témoignages de foi vive qu'un associé donne à son Jésus, en le tenant toujours présent à son esprit et en se rappelant les preuves si touchantes qu'il lui a données de son amour et de sa bonté ? Tantôt il l'adore comme son Dieu, son Rédempteur, sa vie, son Père, son Maître, son espérance, son salut et son tout ; tantôt il l'adore avec la sainte Vierge et saint Joseph, avec les anges qui l'entourent, ou avec les pasteurs et les mages ; tantôt avec les apôtres, les disciples et les saintes femmes du Calvaire et de la résurrection. Il le reconnaît et l'adore d'autant plus profondément comme la vertu et la sagesse de Dieu, qu'il le contemple plus attentivement dans ses mystères, qu'il le voit outragé et méprié